24ème Dimanche, année B, Mc 8, 27-35

Dans la société, même dans l'église, les gens au pouvoir aiment imposer leur identité. Ils se donnent à eux-mêmes ou on leur donne des titres : empereur, roi, patron, président, pape, cardinal, évêque, prêtre, diacre…. Certains aiment se faire appeler : sa majesté, sa béatitude, son excellence, mon seigneur, mon père…. Par contre, dans l'évangile de ce jour, Jésus nous interroge humblement sur la qualité de notre relation avec lui : « Pour les gens, qui suis-je ? Pour vous qui suis-je ? » Depuis 2024 ans, cette question est posée. Elle est importante ! Jésus continue de nous l'adresser à chacun. Des réponses nombreuses et variées ont été données. Mais ces réponses, même les meilleures, restent toujours incomplètes. Le mystère de Jésus nous dépasse totalement.

Nous avons entendu la réponse de Pierre : « Tu es le Messie, celui qui vient nous sauver ». Mais il se trompe quand il refuse l'annonce de Jésus : « qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté, tué par les grands de ce monde, et que trois jours après, il ressuscite. » Voilà la réalité, la souffrance du Messie fait scandale pour Pierre. Nous aussi, nous voudrions le Messie sans la Passion, les Béatitudes sans la Croix, l'amitié de Jésus sans la conversion ; nous voudrions que l'histoire des hommes ne soit pas une histoire de salut.

Dans ce cas, Jésus nous invite aujourd'hui à aller plus loin. Pierre a bien répondu à la question de Jésus, mais les paroles suffisent-elles pour dire notre foi ? Avoir foi en Jésus, est-ce confesser des lèvres qui il est, quelle est son identité ? Saint Jacques, dans la deuxième lecture, a bien souligné que : « La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte… Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Enfin, le prophète Isaïe, dans la première lecture, nous montre la tendresse de Dieu. Il vient à notre secours. Selon l'Evangile, Il va souffrir, être rejeté, être tué pour nous sauver. En face de ce Dieu qui se perd pour nous sauver, qui s'offre, qui aime, qui se donne et cela sans rien exiger en retour, en pure perte et sans même un espoir de retour, chacun de nous doit se poser cette question pratique : « Sur quoi misez-vous votre vie ? Est-ce le confort, l'argent, les biens matériels, la sécurité, le sexe, la réputation, le pouvoir ? Je pense que notre réponse est « non ». Mais, ce à quoi nous aspirons, c'est la tendresse, l'amitié, l'amour, la joie, la beauté, la paix sur la terre et la justice ». De plus, à quoi sert à l'être humain de posséder la richesse et le pouvoir s'il perd la vie en Dieu ?

Père SAMY